

CONTRIBUTION DES FEMMES À LA DIPLOMATIE CANADIENNE



Agnes McCloskey, la première femme à être Vice-Consul (New York, 1947).

On retrouve avec elle, dans le répertoire biographique des Affaires extérieures de 1949, les noms de neuf autres femmes agents, dont certaines avaient été engagées comme secrétaires auxiliaires de guerre, etc.: Dorothy Burwash, Frances Carlisle, Mary Dench, Jean Horwood, Agnes Ireland, Elizabeth MacCallum, Katherine Macdonnell, Marion Macpherson et Margaret Meagher. La majorité d'entre elles était devenue des agents du service étranger.

On ouvrit des missions diplomatiques en Égypte, en Israël et au Liban en 1954 et, à l'automne de cette même année, Elizabeth MacCallum fut nommée conseiller et chargé d'affaires *ad interim* à Beyrouth.

Née en Turquie, sa connaissance des affaires du Proche-Orient avait été mise en lumière dans plus de vingt monographies publiées par la *Foreign Policy Association* de New York où elle avait travaillé pendant six ans avant d'entrer aux Affaires extérieures en 1942. Elle devint bientôt rédacteur pour les affaires du Moyen-Orient du Ministère et son bureau aurait fort bien pu être désigné la Direction du Moyen-Orient de l'époque.

Au Ministère, les opinions divergeaient sur le titre de M^{lle} MacCallum à Beyrouth: fallait-il l'appeler "Madame le Chargé d'affaires" ou "Madame la Chargée d'affaires"? La majorité se ralliait à "Madame la Chargée d'affaires". À son arrivée à Beyrouth cependant, le nonce apostolique lui apprit que le corps diplomatique avait discuté de la chose deux semaines auparavant et qu'il avait été décidé à l'unanimité d'utiliser "Madame le Chargé". Le Ministère accepta cette décision, bien qu'elle jetât une certaine confusion dans l'esprit d'un diplomate au moins qui, écrivant à M^{lle} MacCallum pour lui souhaiter la bienvenue au Liban, commença sa lettre par "Monsieur le Chargé et cher collègue".

Nommée ambassadeur auprès d'Israël en octobre 1958, Margaret Meagher devint le premier chef de mission féminin du Canada.

M^{lle} Meagher ne s'est pas trouvée gênée par sa condition de femme dans ce monde composé en grande partie d'hommes, bien qu'à sa première affectation au Mexique en 1945 à titre de troisième secrétaire (classement local), le Ministère n'avait pas encore établi l'échelle des indemnités pour les femmes agents. Elle laisse entendre qu'elle a peut-être eu de la chance dans le choix des pays où elle a été affectée comme chef de mission, mais elle ne se rappelle pas que le fait d'être une femme lui ait posé quelque difficulté que ce soit.

Elle fut la première femme chef de mission en Israël, en Autriche et au Kenya, et deuxième femme ambassadeur à Stockholm. Marion Macpherson est un autre agent dont la carrière a suivi le tracé caractéristique de celle de tant d'agents du Ministère: elle travailla à Ottawa dans environ huit directions, et fut personnellement à la tête de l'une d'elles, fut affectée plusieurs fois à l'étranger et fit également partie du Programme "Cours et affectations de perfectionnement" (CAP) avant d'être nommée à Colombo, au Sri Lanka, en tant que haut-commissaire. Il faut ajouter qu'elle a été conseillère auprès de la Commission internationale de surveillance et de contrôle, au Vietnam, ainsi que notre ambassadeur à Copenhague. Elle est, à l'heure actuelle, Commandant Adjoint du Collège national de la Défense à Kingston.

Deux ans après être entrée au Ministère en 1949 comme Commis 3, Pamela McDougall est devenue agent. Elle a travaillé au sein de plusieurs directions et missions avant d'être nommée ambassadeur du Canada en Pologne en 1968, la première femme à devenir chef de mission à Varsovie. À son retour à Ottawa trois ans plus tard, elle a été détachée auprès du Bureau du Conseil privé, tout d'abord à titre de secrétaire adjoint du cabinet (Politique extérieure et défense), puis de sous-secrétaire du cabinet (Opérations).

Tout comme Margaret Meagher, elle n'a éprouvé aucune difficulté à être ambassadeur à Varsovie et comme Marion Macpherson, elle a servi au Vietnam. C'est Pamela MacDougall qui était à la tête de la Commission royale sur les conditions du service à l'étranger et à qui nous devons un rapport si approfondi.

Dorothy Armstrong est directeur de la Direction du Commonwealth depuis 1982. Auparavant, elle s'est occupée des questions d'aide au Haut-Commissariat à New Delhi et, lorsqu'elle a fait partie de la Mission Canadienne auprès de l'OCDE à Paris, elle a été déléguée permanente auprès du Comité de l'aide au développe-

ment. En 1968, elle a travaillé à l'ambassade du Canada à Bonn à titre de conseiller pour les affaires économiques et du travail. À son retour à Ottawa en 1973, M^{lle} Armstrong est entrée au Groupe d'analyse politique à titre de chef adjoint. En 1978, elle est nommée ambassadeur en Hongrie et à son retour est nommée diplomate-résident à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Le Ministère a cette année une ministre, l'honorable Monique Vézina; Sylvia Ostry a été nommée ambassadeur aux négociations multilatérales et représentant personnel du Premier Ministre pour le sommet économique. Trois femmes, d'un rang élevé, sont en mission à l'étranger. Irene Johnson à Philadelphie (bureau consulaire), Elsa Amedeo à Milan (bureau consulaire) et Marion Macpherson à Kingston. Deux femmes ont le poste de Directeur-général: Marie Andrée Beauchemin (Gestion centrale) et Jean McCloskey (bureau du Pacifique); et cinq ont le poste de chef de Direction: Dorothy Armstrong (direction du Commonwealth), Julie Loranger (direction Europe de l'Ouest II), Ruth M. Thompson (Services de la bibliothèque), Louise Fréchette (Europe de l'Ouest I) et Christiane Verdon (Droit interne); un ancien cadre du Ministère, Margaret Loggie de Fernandez est maintenant notre consul honoraire à Mérida, Yucaráu (Mexique).

Au fil des années, les cadres supérieurs ont rendu hommage aux femmes qui ont travaillé au Ministère, qu'elles aient fait leur carrière au Ministère, qu'elles soient d'autres ministères ou nommées à la suite d'un décret. Il y a plusieurs années, le sous-secrétaire déclara: "Si le nombre de femmes à avoir percé est limité jusqu'à date, il y en a parmi elles de fortes personnalités ainsi que des femmes au rôle très important dans l'élaboration de la politique étrangère et dans sa mise en application au nom du gouvernement canadien."

Répartition des agents

Mois/Année	Hommes	Femmes	% Femmes
Sept. 75	706	65	8.4
Sept. 76	722	64	8.1
Sept. 77	733	61	7.6
Dec. 78	714	59	7.6
Dec. 79	678	58	7.9
Dec. 80	659	61	8.5
Dec. 81	811	93	10.3
Dec. 82	1 001	136	12.0
Dec. 83	1 141	179	13.6
Dec. 84	1 094	176	13.9

SOURCE: PMIS, 1975-84